

SECRET DE LA FRANCE LIBRE

Chers camarades

Le Bureau Politique du Parti salue fraternellement votre congrès . Vous êtes encore une organisation restreinte, mais cette organisation progresse en nombre et en qualité. Votre influence dans la jeunesse dépasse incontestablement - et de loin - vos effectifs.

Nous avons étudié les textes que vous propose votre comité central. Presque tous nous paraissent une base sérieuse et utile pour votre jeune organisation qui doit se familiariser avec les principes d'une jeunesse léniniste, éduquer des cadres communistes pour la révolution, et se préparer à intervenir efficacement pour le soutien des luttes de la jeunesse ouvrière, contre la bourgeoisie, contre la FPMO et le militarisme, contre le colonialisme et la guerre d'Indochine.

Mais nous voulons insister sur un problème qui doit commander, pensons nous, toute l'orientation de votre travail et sur lequel nous pensons que votre congrès doit se pencher avec soin.

L'étape qui vient peut voir un développement important de l'organisation révolutionnaire de la jeunesse, non pas seulement par l'adhésion individuelle, mais par le regroupement de couches comparativement larges de jeunes travailleurs . C'est ce qu'il est facile de comprendre par la seule lecture des comptes rendus du dernier conseil national, socialiste. Toute une fraction de la J.S. évolue aujourd'hui contre la politique de son parti - lui même; de plus en plus enfoui dans la vase bourgeoise- . Le Parti Socialiste taxe lui même ses jeunesses de "trotskystes" . Il y a visiblement là, une exagération . Les jeunes socialistes ont bien des illusions encore sur leur parti, sur ses possibilités de réarmement, sur l'action révolutionnaire qu'on peut mener sous son égide. De là, les reculs successifs exigés par le PS et acceptés par la direction JS . De là, le contraste entre les positions révolutionnaires adoptées et la politique réelle qui est oscillante, tatonnante, hésitante et réticente.

Mais il y a une logique des positions politiques. Si sa politique est centriste - oscillant sans cesse entre le marxisme et le réformisme - la JS, elle n'est pas une organisation ossifiée, pétrifiée dans le centrisme, comme sont les leaders de la "gauche" du parti. Elle évolue nettement à gauche, entre en conflit avec les positions du parti, et même si elle recule, elle apprend de ce conflit. De plus en plus, les jeunes socialistes prennent conscience de cette incompatibilité entre leur politique et le contrôle SFIO. Bien entendu, toutes les fédérations JS n'en sont pas au même point d'évolution. Dans la Seine, par exemple, cette évolution semble avoir conduit à une décomposition du mouvement, que la politique même des JS a rendu extrêmement sensible aux trahisons social-démocrates, sans lui donner de perspectives et qui s'est fatigué de piétiner trop longtemps. De là, dans cette fédération, un certain effritement du mouvement, accompagné d'une violente opposition entre les courants politiques. Dans d'autres fédérations l'évolution est bien plus embryonnaire; certaines d'entre elles sont encore sans aucun doute de sages agences SFIO et font de l'opposition à la politique du bureau national JS, si hésitante soit-elle.